

2ème réunion

Paris, les 13 et 14 mai 1971  
Etaient présents:

I. MEMBRES DU COMITÉ

M. E. LORD, Président du Comité, Etats Unis  
M. H. FORAMITTI, Secrétaire du Comité, Autriche  
M. M. BERRY, Trésorier de l'ICOMOS, France  
M. R. LEMAIRE, Secrétaire Général de l'ICOMOS, Belgique  
M. K. MALINOVSKY, Pologne  
M. J. PALMES, Royaume Uni  
M. M. FARENT, France  
M. Van SWIGCHEM, Pays Bas

II. OBSERVATEURS

Mme OLCINA, Chef du Centre de Documentation de l'ICOM

La réunion se tient au siège de l'ICOMOS, 75, rue du Temple, Paris 3ème et s'ouvre à 9h30.

a) Ouverture de la réunion

Mr. Lord accueille les participants et les remercie de leur présence. Il met en discussion le texte du projet de rapport sur l'organisation du Centre de Documentation UNESCO—ICOMOS, présenté par Messieurs Foramitti et Palmes.

b) Discussion du rapport provisoire sur l'organisation du Centre de Documentation UNESCO—ICOMOS

Monsieur Foramitti remercie tout d'abord Monsieur Palmes qui l'a beaucoup aidé à la mise au point de ce rapport et rappelle les nombreuses démarches et enquêtes menées pour recueillir toutes les données dont il est fait état dans ce rapport. Le point de départ de cette étude a été le "rapport Lord", dont les propositions ont été confirmées par ces enquêtes complémentaires.

Le Comité discute point par point le rapport qui lui est présenté et y apporte des amende-

ments. Quelques questions retiennent plus longuement l'attention du Comité :

1) Problèmes financiers

Les budgets de fonctionnement du Centre se montent à :

— Pour l'étape I,

\$ 69.250

— Pour l'étape II,

\$ 114.000

paraissent très importants aux membres du Comité qui s'interrogent sur les possibilités de financement qui se présentent.

Monsieur Foramitti rappelle que ces budgets se sont fondés sur le "rapport Lord", qui a défini l'échelle minimum en dessous de laquelle le Centre de Documentation ne serait pas rentable, et donc inutile.

Monsieur Lemaire pense donc qu'il faut, peu à peu, que le Centre lui-même contribue à son financement et se constitue, par ses activités, des ressources propres. Monsieur Foramitti estime qu'il faut très sérieusement étudier cette possibilité.

Dans certains cas, le Centre demanderait que l'on rétribue ses services, et pourrait instituer un système d'abonnement. Certains membres du Comité pensent qu'il faudra lutter pour faire adopter l'idée que la fourniture d'information est un service qui doit être rétribué.

Messieurs Malinowsky et Van Swigchem soulignent que le Centre de Documentation doit être un organe de service, dont la mission est d'aider tous les membres de l'ICOMOS et, plus particulièrement, d'apporter, aux pays du Tiers monde, son assistance technique. Le Centre ne devrait pas, dans ce cas, faire payer ses consultations.

Un dilemme se pose, en fait, indiquent Messieurs Foramitti et Lemaire : pour répondre à ce besoin d'information qui est profondément ressenti dans le monde entier, l'ICOMOS doit créer ce Centre de documentation, qu'il souhaite

2nd Meeting

Paris, 13th and 14th May, 1971  
Present:

I. MEMBERS OF THE COMMITTEE

Mr. M. E. LORD, Chairman of the Committee, United States  
Mr. H. FORAMITTI, Secretary of the Committee, Austria  
Mr. M. BERRY, Treasurer of ICOMOS, France  
Mr. R. LEMAIRE, Secretary General of ICOMOS, Belgium  
Mr. K. MALINOVSKY, Poland  
Mr. J. PALMES, United Kingdom  
Mr. H. PARENT, France  
Mr. Van SWIGCHEM, Netherlands

II. OBSERVERS

Mrs. OLCINA, Head of the ICOM Documentation Centre.

The meeting took place at the ICOMOS Headquarters, 75, rue du Temple, Paris 3ème, commencing at 9.30 a.m.

a) Opening the proceedings

Mr. Lord welcomed the participants and thanked them for being present. He then invited discussion on the draft of the report on the setting up of the UNESCO — ICOMOS Documentation Centre, submitted by Messrs. Foramitti and Palmes.

b) Discussion on the interim report on the setting-up of the UNESCO — ICOMOS Documentation Centre

Mr. Foramitti began by thanking Mr. Palmes, who had, he explained, given him a great deal of help with the preparation of the report. He recalled that numerous persons and bodies had been approached and divers enquiries conducted

before all the data could be obtained. His point of departure had been the "Lord Report" the proposals put forward in which had now been confirmed as valid following these further enquiries.

The Committee discussed the report point by point and made a number of amendments. A few questions were examined at greater length, i. e.:

1) Financial problems

The operational budgets for the Centre, given as:

— \$ 69,250 for Stage I

— \$ 114,000 for Stage II

were felt to be extremely large and the members of the Committee expressed doubt as to the possibilities of finding the necessary funds.

Mr. Foramitti reminded the meeting that these figures were based on the "Lord Report", which had pointed to a minimum scale below which the Documentation Centre would not be a worthwhile venture and it would be pointless to set it up.

Mr. Lemaire was of the opinion that, this being the case, the Centre must gradually provide a part of its own funds and procure resources for itself out of its own activities. Mr. Foramitti felt that this idea needed very serious examination.

It was suggested that in certain cases the Centre could ask for payment for its services, and that a system of subscriptions could be instituted. Some members felt that the idea that the provision of information was a service which must be paid for would not be accepted without a struggle.

Messrs. Malinowsky and Van Swigchem felt strongly that the Documentation Centre must be an institution essentially designed to serve, and that its mission was to help all members of ICOMOS and more particularly to provide technical assistance to Third World countries. It must not, in such circumstances, demand payment from those who came to consult it.

voir doté d'un personnel de spécialistes très qualifiés et d'un équipement moderne et coûteux, mais le Centre ne sera pas autofinancable. Ceci implique donc d'étudier très sérieusement les possibilités de financement du Centre.

L'achat de l'équipement pose le moindre problème: on peut envisager obtenir des dons de certaines firmes et une aide financière de grandes organisations ou fondations pour payer le matériel technique nécessaire. Il s'agit là de contributions très importantes, mais exceptionnelles. Il sera beaucoup plus difficile d'obtenir l'octroi de subventions régulières, annuelles, pour assurer le fonctionnement du Centre et la rémunération du personnel.

L'UNESCO, en ce moment, a de sérieux problèmes financiers du fait que ses dépenses augmentent et que les États membres refusent, dans la conjoncture économique actuelle, d'accroître leur contribution à son budget. Il ne faut donc pas compter que l'UNESCO puisse beaucoup augmenter les subventions prévues pour le Centre de Documentation. L'UNESCO accordera \$ 5.000 par an, pour 1971 et 1972. Il faut donc que l'ICOMOS trouve ailleurs les \$ 95.000 qui sont nécessaires pour le fonctionnement régulier du Centre de Documentation.

Si l'on part du principe que les services du Centre doivent être, toujours et pour tous gratuits, il ne paraît pas réaliste à certains membres d'envisager sa création dans les circonstances actuelles.

Dès que le Comité américain disposera du texte amendé par le Comité de Documentation et des projets de budget, il lui sera possible de commencer une campagne pour trouver:

— des dons pour les gros achats d'équipement (en nature ou en espèces)

— une aide régulière au fonctionnement du Centre, qui sera sollicitée auprès des fondations américaines. Monsieur Lord ne cache pas la difficulté de ces démarches étant donné la situation délicate des grandes fondations américaines à l'heure actuelle.

Pour la création du fonds de bibliothèque, Monsieur Lemaire rappelle qu'il sera possible plus facilement d'obtenir des dons des Comités nationaux de l'ICOMOS.

Monsieur Foramitti annonce que le Comité International de Photogrammétrie architecturale se propose de remettre au Centre de Documentation, pour qu'il les conserve, d'importants documents photogrammétriques.

## 2) Recherche d'un seuil minimal pour la mise en route des travaux

Monsieur Foramitti pense qu'il faut, pour que le Centre puisse commencer valablement ses travaux, disposer de:

— 1 directeur, étant donné que Monsieur Foramitti, qui remplit cette fonction, est détaché par le Gouvernement autrichien qui prend en charge son traitement, il sera possible d'engager tout de suite outre le Directeur:

— 1 documentaliste diplômé, adjoint au Directeur

— 1 spécialiste (architecte ou juriste selon la spécialité du premier documentaliste)

— 1 dactylo.

Ceci implique un budget de démarrage s'élevant environ à \$ 50.000 par an. C'est d'ailleurs le budget annuel du Centre de Documentation de l'ICOMOS.

Mais il est indispensable de disposer très vite du matériel de miniaturisation, (à sélectionne-ment automatique) et du matériel de traitement et de reproduction des textes, ce qui permettra au Centre de fonctionner avec un personnel réduit.

## 3) Présentation et diffusion du rapport adopté par le Comité de Documentation

À la demande de Monsieur Lemaire, une introduction historique, rappelant les réunions et les recherches qui ont abouti à la rédaction du rapport sur l'organisation du Centre de Documentation, sera ajouté en tête du document.

Monsieur Foramitti donnera quelques détails sur l'enquête qu'il a menée, avec la collaboration de Monsieur Palmes, pour présenter les données statistiques qu'elle a permis de faire connaître.

Monsieur Lord souhaite que les budgets soient publiés dans un addendum séparé.

Le Comité international spécialisé pour la documentation adopte le rapport sur l'organisation du Centre de documentation UNESCO—ICOMOS, tel qu'il vient de l'amender.

Le texte définitif devra être mis au point très rapidement, sur la base des décisions prises en séance, par Monsieur Foramitti assisté de Mme Grémont. Monsieur Palmes apportera son précieux concours pour établir la version anglaise du texte.

Le rapport sera ensuite remis au Membres du Comité de Documentation et transmis au Comités Nationaux de l'ICOMOS.

Il sera soumis à l'examen du Comité Exécutif qui siègera à Paris, les 2 et 3 décembre 1971.

La réunion se termine le 14 mai à midi.

In the opinion of Messrs. Foramitti and Lemaire there was indeed a dilemma: there was a world-wide and deeply-felt need for information, and ICOMOS must meet this by setting up the Documentation Centre; it wanted to provide this with a staff of highly-qualified specialists and with modern equipment, but a Centre of this sort would not be able to finance itself. This meant that a very serious study must be made of ways and means of finding the necessary funds.

The purchasing of equipment was the smallest of the problems, since it was conceivable that gifts might be obtained from certain firms, and that big organizations or foundations might provide financial assistance to pay for the technical equipment. The contributions required would be very large, but would be isolated payments. It would be far more difficult to secure regular annual subsidies to enable the Centre to operate and pay its staff.

UNESCO was faced at the moment with serious financial problems, since, while its expenses were increasing, member-states were refusing at the present economic juncture to increase the size of their subscriptions. Hence one must not rely on UNESCO's being able to make any marked increase in the subsidies earmarked for the Documentation Centre; it would be granting \$ 5,000 per year for 1971 and 1972. ICOMOS must therefore look elsewhere for the \$ 95,000 it would need to keep the Documentation Centre regularly operating.

Certain members felt that, if the guiding principle was to be that all services provided by the Centre must be free of charge for everyone, it was not realistic to envisage setting it up under present circumstances.

Mr. Lord here stated that once the United States Committee was in possession of the report as amended by the Documentation Committee and of the proposed budgets, it would be able to start a campaign to procure:

— donations for major purchases of equipment (including gifts in kind)

— regular contributions towards operational expenses, for which application would be made to the American foundations.

He did not, however, conceal the difficulties involved, owing to the precarious situation of the big foundations at the present time.

For the basic body of reference works, Mr. Lemaire reminded the meeting that it would be relatively easy to obtain gifts from the ICOMOS National Committees. Mr. Foramitti here announced that the International Committee for Architectural Photogrammetry proposed to hand over some important photogrammetric records into the permanent keeping of the Documentation Centre.

## 2) Calculation of a minimum level of expenditure at which work could start

Mr. Foramitti believed that, for the Centre to start operating to any good purpose, it must possess:

— 1 director: Since Mr. Foramitti, who has assumed this task, had been delegated by the Austrian government and the latter was paying his salary, it would be possible to engage the further staff mentioned below straight away.

— 1 fully-qualified documentalist, acting as the director's assistant

— 1 specialist (in either architecture or law depending on the speciality of the aforementioned documentalist)

— 1 typist.

This would mean a budget amounting to about \$ 50,000 per annum to start with, which was in fact the size of the annual budget of the ICOMOS Documentation Centre. However it was essential to have miniaturization equipment (with an automatic selection system) available very rapidly, as well as equipment for the processing and reproduction of texts, so that the Centre could operate with a very small staff.

## 3) Editing and circulation of the report adopted by the Documentation Committee

At Mr. Lemaire's request, it was decided to preface the report on the setting-up of the Documentation Centre with an introduction retracing its history and covering the various meetings and the research which had culminated in its being written. It was decided that Mr. Foramitti would give some particulars of the enquiry he had conducted with the help of Mr. Palmes, as an introduction to the statistical data he had thus been able to obtain. Mr. Lord felt it would be preferable to publish the budgets in a separate appendix.

The International Specialised Committee for Documentation then adopted the report on the setting-up of the UNESCO—ICOMOS Documentation Centre, with the above amendments. It further decided that the re-wording of the text in its final form, in the light of the decisions made during the meeting, would be done by Mr. Foramitti with a minimum of delay, with the help of Mrs. Grémont the English version would be prepared with the assistance of Mr. Palmes.

The report would subsequently be distributed among the members of the Documentation Committee and passed on to the National Committees of ICOMOS. It would be submitted for approval to the Executive Committee when the latter met in Paris on 2nd and 3rd December 1971.

The meeting was adjourned at 12.00 noon on 14th May.